

RADDAR N°3

Ce numéro de **RADDAR** aborde le thème de *design politics*, la politique du design, (Keshavarz, 2016, 2019) qui est centré sur « les conditions ontologiques du design en tant que forme d'action dans le monde, ainsi que ses effets dans différents environnements » (Keshavarz, 2016, p. 86). *La politique du design* cherche à dépasser le clivage entre le design et la politique, qui se manifeste à travers la prolifération d'étiquettes décrivant des activités telles que, entre autres, le design activiste, le design socialement responsable, le design durable, le design vecteur de changement social et le design social. Ces descriptifs, tout en abordant des questions profondément politiques, font références à des cas bien spécifiques (axés sur des questions et des problématiques particulières) et des propositions d'interventions et alternatives – c'est-à-dire des actions – (Markussen, 2013; Thorpe, 2011). Néanmoins, ils ne traitent pas de politique, ou alors seulement quand il s'agit de conceptions intégrant des contenus explicitement politiques, ou bien mises au service d'un mouvement politique en particulier (Keshavarz, 2019).

De plus, accoler un descriptif tel que « activisme » à « design » a pour effet de dissocier de la politique toutes les autres formes de design, niant ainsi le fait qu'elle y est omniprésente et que le design, dès son concept, est toujours par essence politique. Ces approches déplacent la question de la politique pour la cantonner à des formes spécifiques de conception, les définissant comme des pratiques alternatives, comme si toutes les autres formes étaient apolitiques, et comme si le monde matériel des objets, des services et des infrastructures n'était pas non plus politique.

Contrairement à ces descriptifs, *la politique du design* n'a pas de critères spécifiques. Cette notion comprend que le design et la conception ne consistent pas simplement à créer une seule chose (un objet, un service ou une expérience), et positionne et définit toute activité de conception comme étant intrinsèquement politique. Le design façonne les manières d'être : il influence notre façon de penser, qui nous sommes et comment nous nous comportons dans un cadre matériel (Forty, 1995 [1986]). En considérant le design comme une pratique qui influe sur les façons d'être dans le monde (Willis, 2006), où la création de nouvelles pratiques matérielles et de nouveaux avènements entraîne certaines conséquences, il reconnaît que tout design – quel qu'il soit ou quoi qu'il fasse et de quelle manière il existe – est politique en raison de sa capacité à modifier différents environnements simultanément et à influencer sur les façons d'être des protagonistes, qu'ils soient humains ou pas.

Le terme *politique du design* comprend donc le monde qui a été conçu – c'est-à-dire les services, les objets et les expériences – comme possédant et incarnant un aspect politique. Il considère que l'essence des objets, des services et des expériences qui ont été conçus ne se réduit pas simplement à leur forme et à leur fonction.

Ce numéro de **RADDAR** sollicite des articles provenant de toutes les spécialités du design et d'un large éventail de disciplines qui traitent des aspects de ce sujet. Les thèmes peuvent inclure, entre autres :

- × La transformation de la façon dont le design se définit et fonctionne (allant au-delà de la définition du design comme étant un fournisseur de services)
- × Une étude des objets créés par toutes les spécialités et l'ensemble des disciplines de conception vues sous l'angle de la *politique du design* – des articles débattant de la politique qui génère la conception et l'utilisation d'objets, ainsi que des articles abordant les politiques générées par un objet, un service et une expérience qui ont été conçus.
- × Les conséquences inattendues du design, au-delà de la fonction à laquelle un objet, service ou expérience est destiné, produisent un large éventail de conséquences sociales, économiques et politiques disparates (par exemple, l'organisation et l'orientation des hôpitaux ont contribué à de nouveaux systèmes de contrôle social, ou la décision de Mary Quant qui en raccourcissant une jupe de 15 cm a transformé l'économie)
- × L'activisme à long terme : études de cas où des concepteurs se sont engagés dans des projets d'activisme à long terme
- × L'analyse de projets de design activiste passés et/ou présents considérés à travers le prisme de la *politique du design*

REFERENCES

- AHMED, S., *What's the use? on the uses of use*. Durham: Duke University Press, 2019.
- DILNOT, C., Ethics? Design? In: S. TIGERMAN, (ed.) *The Archeworks Papers, Volume 1, Number Two*. Chicago: Archeworks, 2005.
- FORTY, A., 1995. *Objects of desire: design and society 1750-1980*. London: Thames & Hudson.
- FRY, T., *Design as Politics*. Oxford: Berg, 2011.
- KESHAVARZ, M., *Design-Politics*. PhD. Malmö University, 2016.
- KESHAVARZ, M., *The Design Politics of the Passport: Materiality, Immobility, and Dissent*. London: Bloomsbury Visual Arts, 2019.
- KIRKHAM, P., *The Gendered Object*. Manchester: St Martins / Manchester University Press, 1996.
- MARGOLIN, V., *The Politics of the Artificial: Essays on Design and Design Studies*. Chicago: The University of Chicago Press, 2002.
- MARKUSSEN, T., The Disruptive Aesthetics of Design Activism: Enacting Design Between Art and Politics. *Design Issues*, 29(1), 2013, p.38-50.
- PATER, R., *The Politics of Design*. Amsterdam: BIS Publishers, 2016.

RICHARDSON, A., The Death of the Designer. *Design Issues*, 9(2), 1993, p. 34-43.
SCHULTZ, T., D. ABDULLA, A. ANSARI, E. CANLI, M. Keshavarz, M. KIEM, L. PRADO DE O. MARTINS and P. VIEIRA DE OLIVEIRA, What is at stake with decolonizing design? A Roundtable. *Design and Culture*, 10(1), 2018, p. 81-101.
THORPE, A., *Defining Design as Activism*, 2011. Available at: <<https://designactivism.net/wp-content/uploads/2011/05/Thorpe-definingdesignactivism.pdf>>.
VAN HELVERT, M. (ed.), *The Responsible Object: A History of Design Ideology for the Future*. Amsterdam: Valiz, 2016.
WILLIS, A.-M., Ontological Designing – laying the ground. *Design Philosophy Papers*, 4(2), 2006, p.69-92.
YANEVA, A., *Five Ways to Make Architecture Political: An Introduction to the Politics of Design Practice*. London: Bloomsbury Academic, 2017.

Toute proposition en rapport avec le thème du numéro, hors des pistes précédemment listées, sera étudiée par le comité scientifique que le comité éditorial qui décidera de sa pertinence, ou non. Les cas d'études dans ce cadre sont appréciés.

Les propositions de contributions doivent être adressées à publishing@tpworkunit.fr avant le 30 août 2020. Composées de 4'000 signes maximum, elles doivent être rédigées à ce stade en français ou en anglais et comporter une bibliographie et/ou un recensement des sources (max. 1 page A4) dont il doit être indiqué si elles ont déjà été ou sont en cours de consultation.

Les réponses du comité éditorial, après consultation du comité scientifique, parviendront avant fin septembre 2020. Les articles rédigés dans la langue de votre choix (anglais, français, allemand, italien), de 15'000 à 20'000 signes, seront à rendre le 1er décembre 2020; ils paraîtront en français et en anglais. Pour toute autre langue d'origine une discussion avec le comité éditorial aura lieu.

Les textes seront à rédiger selon le protocole remis lors de la commande du texte par le comité éditorial, qui se réserve le droit de ne pas publier si ce protocole n'est pas respecté, les droits des images non réglés ou si le niveau et la rigueur scientifique du texte ne s'avère pas concluant après relecture du texte achevé par deux membres du comité scientifique et du directeur de publication invité.

La recherche des images est à la seule charge des auteurs. Elles devront être transférées dès le 1er décembre 2020 à un format imprimable (CMJN ou niveaux de gris; format TIFF [éviter les formats compressés tels que JPEG, PNG, etc.] Dim. minimale: 200 × 125 mm, 300 dpi, 587 × 353; 60 px) avec les courriers de droits pour chacune ou les justifications. Les cas spécifiques devront être signalés dès l'appel à contribution au comité éditorial. Un minimum de 10 images doit être fourni avec chaque article. En cas de droits d'images à payer, les frais sont pris en charge par le mudac. Les frais doivent être annoncés avant négociation.

Pour la proposition de contribution merci d'utiliser la norme Turabian Style (ou Chicago) pour la bibliographie.

Experte scientifique: Danah Abdulla (Camberwell, Chelsea, Wimbledon, University of the Arts London)

Comité éditorial:
Chantal Prod'Hom (mudac)
Claire Favre Maxwell (mudac)
Marco Costantini (mudac)
Catherine Geel (T&P Work UNit)
Marie Lejault (T&P Work UNit)

Comité scientifique
Tulga Beyerle, directrice du Museum für Kunst und Gewerbe, Hambourg
Marco Costantini, directeur adjoint, du mudac – Musée de design et d'arts appliqués, Lausanne (dès le 1.09.2020)
Claire Favre-Maxwell, directrice adjointe du mudac – Musée de design et d'arts appliqués, Lausanne (jusqu'au 31.08.2020)
Catherine Geel, historienne, chercheuse associée au CRD – École normale supérieure Paris-Saclay, éditrice, Paris
Katrin Gimmi, conservatrice, Museum für Gestaltung, Zurich
Kornelia Imesch-Oechslin, professeur associé au Centre des Sciences Historiques et de la Culture, Université de Lausanne
Emmanuele Quinz, historien de l'art, Paris VIII & chercheur au Labex-ENSAD, commissaire d'exposition, Paris
Penny Sparke, historienne du design et professeur à la Kingston University de Londres